

Cette liste contient 160 noms : 12 évêques et 148 prêtres.

De ces 12 évêques, 3 étaient Français : NN. SS. Cousin, du diocèse de Luçon, missionnaire au Japon ; Olier, du diocèse de Rodez, missionnaire en Océanie ; Forest, missionnaire aux Etats-Unis. Le premier faisait partie de la Société des Missions étrangères de Paris ; les deux autres, de la congrégation des Maristes. Des neuf autres évêques, un appartenait au diocèse de Metz, Mgr Schang, des Frères Mineurs, qui était vicaire apostolique du Chang-Tong oriental en Chine ; trois étaient Irlandais, un Ecossais, un Italien, un Maltais, un Autrichien, un Espagnol.

Les 148 prêtres se répartissaient, comme suit, au point de vue du pays d'origine : 61 Français, 16 Espagnols, 14 Belges, 13 Italiens, 13 Allemands, 8 Hollandais, 6 Irlandais, 4 Anglais, 1 Suisse, 1 Américain, 1 Canadien, 1 Cingalais, 2 de nationalité non dénommée ; enfin 5 Alsaciens, du diocèse de Strasbourg, et 2 Lorrains du diocèse de Metz.

La seule lecture de ces chiffres, dit *la Semaine religieuse de Paris*, prouve que la France est toujours le pays des généreuses ardeurs et de l'apostolat catholique : elle continue ainsi à mériter son titre de « Fille aînée de l'Eglise » et justifie les consolantes prédictions que le Souverain Pontife émettait naguère sur sa prochaine résurrection religieuse.

La sanctification du dimanche

(Suite.)

Commerce et industrie

... On met trop souvent en regard le précepte trouvé rigoureux du repos du dimanche, et les intérêts du commerce et de l'industrie. Vains prétextes qui s'évanouissent devant l'expérience. On ne saurait citer ni un peuple, ni un groupe d'hommes, ni une entreprise commerciale ou industrielle, qui ait vraiment souffert d'une interruption de travail commandée par la nature non moins que par la religion ! Dans la guerre, si la victoire appartient au peuple qui peut mettre sur pied les soldats les plus endurants et les mieux armés, ainsi en est-il sur le champ de la concurrence industrielle. La victoire restera